

[illegible]



● Perspective féminine

Des ouvriers d'un vaste chantier, dans la banlieue de Dakar, réclament leur salaire après 3 mois d'attente, en vain. Parmi eux figure Souleiman, amoureux de la belle Ada promise à un autre homme, riche, qu'elle n'aime pas. Les jeunes amants se retrouvent par hasard, un après-midi, et se donnent rendez-vous le soir dans une boîte de nuit. L'amoureux d'Ada ne viendra pas, ni ses camarades : ils ont pris la mer en pirogue pour tenter leur chance à l'étranger. Ils reviendront bien rapidement, sous une forme inattendue.

Pour son premier long métrage, Mati Diop adopte un point de vue rare et précieux sur l'émigration clandestine : celui des femmes qui restent au pays et pleurent bien souvent les hommes disparus en mer. Cette tragique réalité, la réalisatrice franco-sénégalaise l'avait déjà racontée dans le cadre d'un court métrage documentaire intitulé *Atlantiques*, à travers le récit de jeunes hommes prêt à tout pour partir, malgré les risques encourus. La perspective féminine donnée à cette fiction s'accompagne du désir de la réalisatrice de filmer le Sénégal (pays d'où sont originaires son père, le compositeur Wasis Diop, et son oncle, le cinéaste Djibril Diop Mambéty) et sa jeunesse. Ainsi, elle choisit pour jouer dans son film, en langue wolof, des acteurs non professionnels qui appartiennent au milieu des personnages qu'ils interprètent. C'est à partir de

la description précise de cet environnement social que la réalisatrice entend faire naître la dimension fantastique de son film.

Atlantique a remporté le grand prix du jury au Festival de Cannes en 2019.

« Quand je fais *Atlantique*, je veux aussi montrer que tout est là ici, à Dakar, au Sénégal, en Afrique pour faire des films qui n'ont rien à envier à ceux que l'on fait en Europe ou à Hollywood »

Mati Diop

● Un mariage irréel

Quels sont les éléments de mise en scène qui contribuent à rendre le mariage d'Ada et Omar irréel ? Une attention portée au plan qui précède cette séquence, ainsi qu'à la musique et à la lumière qui accompagnent cette fête, permet de saisir différentes façons de créer un sentiment d'étrangeté et un climat propice au fantastique.

On pourra se demander quels effets rappellent ici l'élément aquatique et évoquent déjà la présence fantomatique de Souleiman. Un type d'éclairage, aveuglant, est également frappant ; il vient des phares des voitures et de la lumière de la caméra qui filme la scène. Le retrouve-t-on à d'autres moments dans le film ?

La question de l'aveuglement résonne-t-elle avec des enjeux, des personnages du film ?

Pourquoi la lumière est-elle si importante de manière plus générale ?

Par ailleurs, quelle place Ada occupe-t-elle au cours de cette cérémonie ? De quelle manière sa position évoluera-t-elle ?





● Les regards d'Ada

La première apparition d'Ada dans la rue, lors de sa rencontre avec Souleiman, met tout de suite en évidence son regard. On y lit d'abord la joie et l'amour ; peu après, il sera traversé par la tristesse et la mélancolie. Ces états sont relayés par la musique du film, composée en partie de synthétiseurs, et par la durée des plans qui permet de laisser au spectateur le temps de mesurer et de partager l'émotion de la jeune femme. D'autres étapes de son parcours se liront dans ses yeux : l'incompréhension, la colère, la détermination et enfin l'affirmation, soutenue par un regard dirigé vers la caméra. Central, son regard est un indicateur précieux de son évolution jusqu'à son émancipation, et un pilier essentiel du fantastique : c'est aussi à travers ses yeux que s'organisent les apparitions fantomatiques de Souleiman.



● Un film de possession ?

Atlantique peut être présenté comme un film de possession et de vengeance, même si par certains aspects il se démarque de ces genres. En effet, il y est question de jeunes femmes et d'un homme – un inspecteur de police – possédés par les ouvriers qui se sont noyés en mer. Ces derniers sont animés du désir de faire payer, au sens propre du terme, leur patron qui ne les a jamais rémunérés pour leur travail. En partie inspiré de légendes mulsumanes, le fantastique revêt ici une dimension sociale et politique qui ne se traduit pas par des scènes de possession démoniaques spectaculaires et de règlements de compte violents – comme, par exemple, dans *L'Exorciste* de William Friedkin (1973) où une petite fille est habitée par le diable, ou plus récemment *Conjuring : Les dossiers Warren* de James Wan (2013) sur une maison hantée. Il s'agit surtout de trouver ici, par le biais du surnaturel, la voie d'une prise de conscience et d'une forme de justice.

La question de la hantise se joue aussi ici sur le terrain sentimental. En mettant en scène une histoire d'amour impossible, Mati Diop ouvre son film à un fantastique romantique qu'illustrent des films comme *L'Aventure de madame Muir* de Joseph Mankiewicz (1947), sur des couples séparés par la mort et réunis à travers des rencontres surnaturelles.

● Transformations

Que nous révèlent les possessions dans le film ? De quelle manière transforment-elles les personnages hantés ? Se trouvent-ils impliqués différemment dans le monde sous l'effet de ce phénomène ?

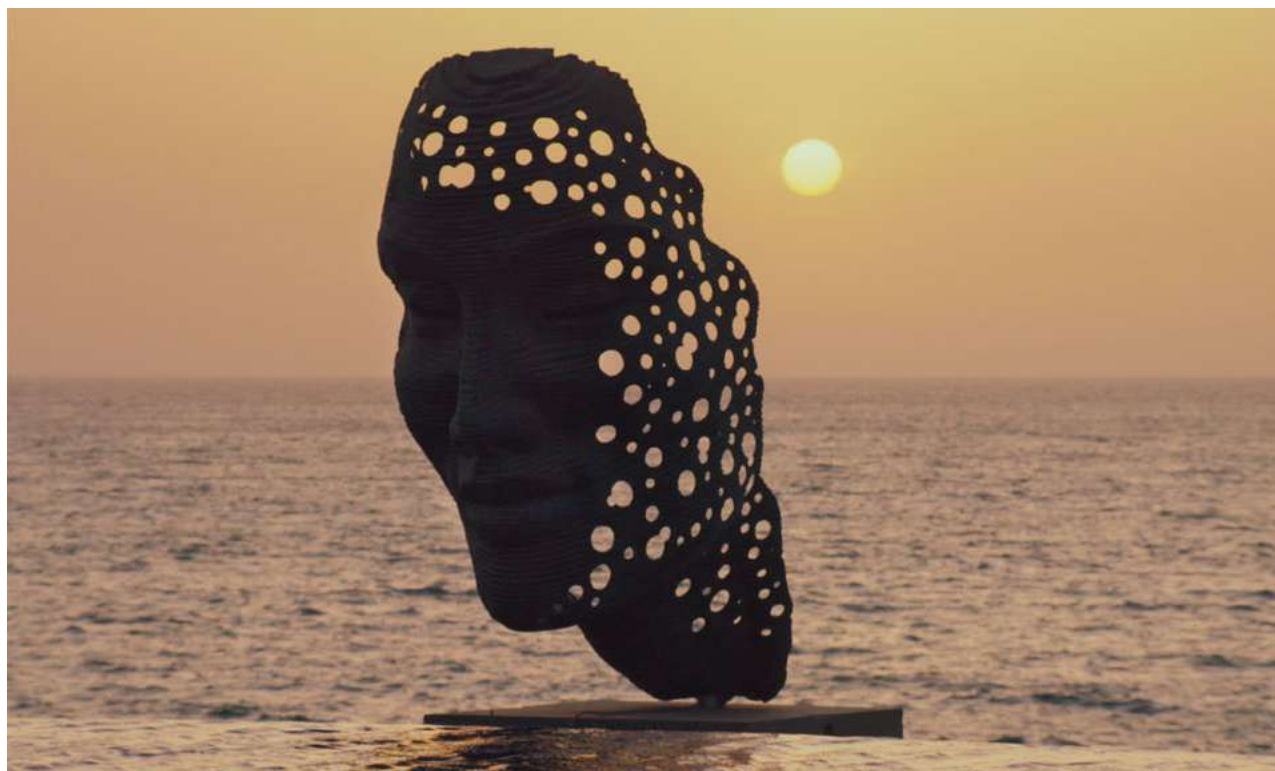
On pourra d'abord s'arrêter sur les jeunes femmes majoritairement concernées par ces possessions, notamment les amies d'Ada : bien que très différente de Dior et Fanta, qui sont plus indépendantes qu'elle, Mariama les rejoint la nuit pour prendre part à la vengeance des hommes disparus. Comment comprendre cette union inattendue ?

Un retour sur le personnage d'Issa, l'inspecteur de police, soulève également quelques interrogations. Pourquoi est-il hanté par le coupable qu'il recherche ?

En quoi cette expérience peut-elle changer son regard sur le monde ? En quoi revêt-elle une dimension symbolique ?

Quels détails mettent en évidence, dans la composition de l'image, le phénomène de contamination de certains corps hantés ?





● Espaces de projection

Motif central du film, la mer traduit différents états selon les moments du jour et de la nuit durant lesquels elle apparaît. Elle intervient pour la première fois à travers le regard de Souleiman, qui la fixe après avoir quitté son chantier : elle préfigure alors son départ et la tragédie à venir. Souvent associé à la musique, l'océan se présente comme un mirage lié à la promesse d'un ailleurs inaccessible ou presque. Il devient rapidement un tombeau et un paysage infiniment mélancolique. Espace de fantasme, de projection, la mer évoque la disparition, mais elle se présente aussi comme une surface appelant le

fantastique. D'autres motifs lui font écho tout au long du film : les fenêtres, les rideaux agités par le vent et les miroirs qui constituent des seuils possibles entre la réalité et le surnaturel. Avant même de voir le fantôme de Souleiman apparaître furtivement dans la chambre d'Ada puis par la suite dans des miroirs, le récit de son retour, funeste, nous est fait sous la forme d'un conte ou peut-être bien d'un rêve, associé à un plan de la mer, de nuit. Cette histoire conditionne déjà notre imaginaire : une bougie allumée par l'amoureuse, les rayons verts d'une boîte de nuit, les miroirs feront le reste pour donner forme à l'invisible et à l'impossible. Le fantastique est ici une affaire de suggestion et de croyance.

● Fiche technique

ATLANTIQUE

France, Sénégal, Belgique | 2019 | 1h 44

Réalisation

Mati Diop

Scénario

Mati Diop,
Olivier Demangel

Image

Claire Mathon

Montage

Aël Dallier-Vega

Format

1,66:1, couleur

Sortie

2 octobre 2019

Interprétation

Mame Bineta Sane

Ada

Amadou Mbow

L'inspecteur Issa

Ibrahima Trahoré

Souleiman

Nicole Sougou

Dior

Aminata Kané

Fanta

Mariama Gassama

Mariama

● Aller plus loin

Quatre films

- *Vaudou* (1943) de Jacques Tourneur, DVD, Montparnasse.
- *Fog* (1973) de John Carpenter, DVD et Blu-ray, Studiocanal.
- *Los silencios* (2018) de Beatriz Seigner, DVD, Pyramide Vidéo.
- *Moi Capitaine* (2023) de Matteo Garrone, DVD, Pathé.

Un roman

- Fatou Diome, *Celles qui attendent*, J'ai Lu, 2010.

Une bande dessinée

- Hippolyte, *Le Murmure de la mer*, Les Arènes, 2024.

CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée :

↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur :

↳ youtube.com/@LeCNC



capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA



AVEC LE SOUTIEN
DE VOTRE
CONSEIL RÉGIONAL